

Effy et Marc, champions de tango : « Être en symbiose avec son partenaire »

Danse. Vainqueurs de nombreux prix en France et dans le monde, deux Lyonnais, Effy Manzoni et Marc David, partagent une passion : le tango argentin.

Pour eux, le tango est plus qu'une simple danse. C'est une passion, un art de vivre. Après neuf ans de pratique intense et des voyages dans toute l'Europe, ils détiennent « environ 70 coupes ». Ils ne se souviennent plus du nombre exact.

Effy Manzoni et Marc David arpentent les championnats de France, d'Europe et du monde de tango argentin, et, depuis quatre ans, montent régulièrement sur les podiums. Dernièrement, ils ont fini 2^e au championnat d'Europe à Moscou (en mai dernier) et premiers au championnat de France de Vienne (début juin).

« Pour moi, c'est la danse la plus difficile » explique Effy Manzoni. « Il faut se déconnecter, ce qui est compliqué car nous sommes régulièrement dans l'improvisation. » Tous deux connaissent les figures types et c'est à l'homme de faire comprendre celles qu'il a envie d'effectuer. Selon Marc David, « cela passe purement par le ressenti. Il faut être en symbiose avec sa partenaire, atteindre une connexion quasi-spirituelle. » Et cette connexion n'est jamais acquise, bien qu'ils dansent ensemble depuis bientôt dix

ans. « Quand on y arrive, c'est magique. C'est si rare que cela devient une drogue. »

Deux corps en symbiose. C'est l'impression que dégage ce couple. Vêtue d'une robe radieuse et perchée sur de hauts talons, Effy virevolte. Leurs corps se comprennent, se suivent. Passionnés, l'un s'agace lorsque l'autre ne comprend pas son intention, mais c'est surtout une impression de légèreté qui émane des mouvements aériens de ces deux danseurs.

« À Moscou, c'était grandiose »

Effy et Marc

Effy Manzoni et Marc David n'ont pas abandonné leurs carrières professionnelles : elle est ingénieure de police technique et scientifique, lui est chirurgien ophtalmologue. Pas toujours évident pour eux de combiner les deux. « On s'entraîne le soir et le week-end », explique la tanguera. « Les entraînements prennent énormément de temps, de nerfs et d'énergie », tant et si bien qu'elle hésite à continuer la compétition. De son côté, Marc David espère conti-

nuer. « Moi, je m'arrêterai quand nous serons champions du monde ! » Une ambition non dissimulée.

« J'estime que l'on peut encore mieux faire, que l'on n'est pas au top et que l'on

« Je m'arrêterai quand nous serons champions du monde ! »

Marc David

« Je suis sûr que si l'on s'entraînait plus, on irait encore plus haut. »

n'a pas tout donné. On s'entraîne peu par rapport aux autres couples en compétition. Je suis sûr que si l'on s'entraînait plus, on irait encore plus haut. »

Heureux de partager leur passion, ils regrettent le désintérêt des médias français pour les compétitions de tango. « À Moscou, la compétition se tenait dans un stade avec 40 000 spectateurs, c'était grandiose ! » Tous deux âgés de « plus de quarante ans », Effy Manzoni et Marc David s'accordent pour dire que le tango les a changés : elle a gagné en confiance et, pour lui, « on apprend à être plus humble, à tou-



Photo Pierre Augros

jours se remettre en question et à être à l'écoute de l'autre. »

Tous deux rêvent de voyager en Argentine, pour apprendre de ceux qui, selon Effy, « ont le tango dans le sang ». En attendant, ils attendent

avec impatience les prochains championnats d'Europe de danse, qui seront organisés par leur professeur de danse, Dominique Bengasini, en mai 2016. ■

Agathe Landais